

Cartographie des ministères sociaux dans la famille combonienne.

RESTITUTION DU TRAVAIL EFFECTUÉ DANS LE WEBINAIRE DU
5-6 MARS 2021



I. UN VOYAGE QUI CONTINUE

Après le webinaire du 4 au 5 décembre 2020, le cheminement de réflexion de la Famille Combonienne (FC) sur les ministères sociaux a fait un autre pas en avant le 5 et 6 mars dernier, avec un nouveau rendez-vous en téléconférence qui visait à animer la FC dans la conscience d'une mission à vivre ensemble. Pour cela, nous avons voulu partir des expériences sur le terrain, des voix qui proviennent des situations sur le terrain.

Tout d'abord avec la présentation du livre de témoignages et de réflexions "**Nous sommes mission: témoins de la ministérialité sociale dans la Famille Combonienne**". Puis aussi à travers la présentation de la cartographie des ministères sociaux comboniens, avec trois objectifs: évaluer la valeur significative du ministère social combonien; mettre en évidence comment la famille combonienne vit son ministère dans la transition d'époque vers un nouveau paradigme de la mission; et promouvoir un parcours synodal. Par conséquent, tout en restant insérés dans notre propre réalité locale, nous voudrions grandir dans le sens de la communion et du cheminement partagé, en nous entraînant

à surmonter la grande fragmentation des expériences qui restent isolées, et en les valorisant dans le contexte du dialogue et du partage.

La cartographie est un exercice continu et nécessite également des mises à jour des expériences déjà documentées. Dans la première phase du projet, 205 expériences de ministère social ont été documentées et analysées. Ces données exceptionnelles offrent la possibilité d'un nouveau regard sur ce qui se fait: pour la première fois, il existe un regard global, basé sur des données systématiques, et une possibilité de comparaison et de dialogue sans précédent émerge. Toutefois, ce n'est que le début d'un processus. Il

y a encore beaucoup d'expériences à documenter et à partager.

A. Lecture de la cartographie

En analysant les expériences documentées, une première considération concerne l'approche du ministère social. Historiquement, la praxis sociale de l'église s'est articulée autour de deux axes: **le service aux plus petits, aux exclus** (*service direct*), qui s'articule à son tour dans deux directions, à savoir les œuvres de miséricorde et la promotion humaine; **et la justice et la paix** (*action sociale*), une dimension prophétique s'articulant dans la dénonciation d'une part, et la promotion d'alternatives systémiques d'autre part.

Dans les ministères sociaux de la FC, le service direct tend à prévaloir sur la dimension de justice et paix. En particulier, l'aspect qui est le plus faible dans l'ensemble est celui de la **dénonciation** de l'injustice, qui peut s'expliquer en partie par la nécessité de garder un profil bas, précisément là où, en raison de la présence de régimes oppressifs, les violations des droits de l'homme et les injustices structurelles sont les

plus importantes. Dans de tels contextes, il existe en même temps un engagement à construire une sorte d'alternative, signe d'un choix délibéré de résister à l'injustice et à l'oppression. Dans la pratique, en moyenne, le service direct est présenté comme structurellement intégré aux ministères sociaux, tandis que la Justice et Paix est en moyenne présent avec des pratiques fréquentes, mais pas encore structurellement intégré aux ministères sociaux. Attention à ne pas se méprendre: il s'agit de valeurs moyennes qui décrivent le système dans son ensemble, et non les expériences sur le terrain. En ce qui concerne ces derniers, nous devons vérifier au cas par cas. Cependant, la connaissance de ces valeurs moyennes est très utile pour comprendre les tendances de l'approche du ministère social dans les FC.

En Afrique, en particulier, la prédominance du service direct est légèrement plus prononcée - avec *un accent sur les dimensions de l'éducation et du développement humain* - alors qu'en Amérique et en Europe, il y a un plus grand

équilibre. Cela peut être dû en partie au contexte - *les besoins de base sont généralement plus urgents en Afrique et l'accès aux services de base plus limité* - et en partie à la tradition missionnaire sur le continent. En ce qui concerne l'Asie, en revanche, la présence y est encore assez limitée et cela ne nous permet pas de faire des considérations systémiques.

Un deuxième aspect qui ressort de la cartographie est un aperçu des secteurs ministériels dans lesquels la FC est engagée. En communion avec le Magistère et la praxis sociale de l'Église, deux secteurs émergent qui ne sont pas tant liés à des domaines de service qu'à des processus de transformation sociale: **le développement humain intégral et la JPIC**. Puisque, dans la sphère du développement humain intégral et en continuité avec l'histoire de la mission moderne, l'éducation/la formation et la santé revêtent une importance très grande, il a semblé opportun de les mettre en évidence

en tant qu'éléments particuliers avec leurs propres articulations.

Dans le domaine du développement humain intégral, nous trouvons l'aide caritative (relief), le développement socio-économique, la dimension de



la transformation sociale par la bonne gouvernance et le plaidoyer (plaider la cause du changement systémique). En plus de tout cela, qui est caractéristique du charisme combonien, nous trouvons aussi une certaine insistance sur la formation des leaders.

Dans le domaine de JPIC, nous trouvons différents types d'accent: sur **les droits humains**, sur **l'écologie et l'environnement**, sur **la paix et la récon-**

ciliation, sur **la justice sociale et l'inclusion**, et sur **le dialogue interreligieux** comme moyen de construire la fraternité et un monde plus juste.

B. Principales tendances

Les tendances détectées par la cartographie des ministères sociaux de la FC offrent des indications intéressantes concernant les conditions structurelles qui caractérisent la mission combonienne.

Ce qui est évident, **c'est la proximité avec les pauvres, le fait d'aller vers les exclus et de faire cause commune avec eux**. Et ce, non pas dans un sens paternaliste, mais dans une optique de service qui les considère comme des protagonistes de leur parcours de régénération, comme en témoigne également l'engagement à faciliter la participation et l'autonomisation récurrente des personnes et des communautés. Un élément clé de ces attitudes est **l'insertion**, dont on relève diverses formes: parmi les groupes humains exclus, dans les communautés défavorisées et marginalisées, dans des contextes socioculturels particuliers, dans lesquels la communauté chré-

tienne est non seulement minoritaire, mais connaît aussi des restrictions, comme dans le cas du monde islamique.

Deuxièmement, **la vitalité et l'articulation de la collaboration ministérielle** sont frappantes. Sans aucun doute, les expériences documentées dans leur ensemble parlent de communautés qui évangélisent ensemble, profondément insérées dans le tissu ecclésial et en relation étroite avec l'église locale et ses diverses réalités. Il est également frappant de constater le réseau dense de coopération avec divers acteurs, même au-delà des limites de l'église.

Un troisième élément digne d'être noté est **le rôle central de la spiritualité et de l'identité ecclésiale dans le ministère social combonien**. En témoignent les activités généralisées d'accompagnement spirituel et l'attitude fondamentale de recherche de la transfiguration de la réalité dans le Royaume de Dieu. Un accompagnement qui est fondamental dans le processus de construction d'un "peuple" (cfr. *Fratelli tutti* et

Evangelii gaudium). Il n'y a pas de séparation entre la dimension sociale et la dimension spirituelle-pastorale, mais elles sont vécues comme un tout interconnecté.

Enfin, il y a un fort accent sur la **dimension éducative**, qui fait certainement partie de la tradition combonienne et missionnaire, mais qui assume évidemment, également en termes de nombre d'activités, une importance très importante. Si la mission exige aujourd'hui une révolution culturelle, ce fait structurel constitue une condition systémique très importante. L'importance de cet aspect est également attestée par le **Pacte mondial pour l'éducation**, promu par le pape François, qui interprète la nécessité d'une transformation sociale qui implique la conscience des personnes et des peuples, car la racine de la non-durabilité du monde actuel réside dans une vision du monde qui a perdu le sens authentique de l'humanité et de la vie.

Cependant, il y a aussi des espaces de croissance à considérer, de nouvelles opportunités pour une

présence prophétique en réponse aux signes des temps. **La dimension écologique, de réconciliation et de construction de la paix**, bien que présente et effectivement très significative dans certaines expériences, n'a pas encore pris une dimension systémique globale. De même, **le dialogue interreligieux et interculturel**, qui joue un rôle important dans les ministères sociaux dans le contexte islamique, peut réellement se développer dans d'autres domaines. Et même si des expériences émergent pour promouvoir **une nouvelle économie durable et équitable**, cette dimension sociale, elle aussi névralgique comme celle de l'environnement, exige une majeure attention et un engagement plus accru.

C. Vers l'avenir

Après avoir documenté les expériences sur le terrain, il est maintenant possible de construire des espaces de rencontre entre ces expériences pour une action et une réflexion partagées. A partir de cette rencontre, il est possible de construire des parcours qui mènent à l'élaboration

de **pastorales spécifiques** ou environnementales.

Ce qui rend significative la présence sur le terrain, c'est **la prophétie**, que nous voyons s'exprimer dans **la culture de la rencontre**, qui exige l'ouverture, la volonté de se laisser changer, de demander humblement l'hospitalité. Nous la voyons aussi dans **la tendresse de la compassion**, dans le fait de **faire cause commune** avec les plus démunis, dans l'évangélisation en tant que communauté et dans la communion dans un réseau ministériel. Nous le

voyons chaque fois que la réalité est transfigurée et laisse entrevoir la venue du Royaume de Dieu, la présence du Ressuscité qui régénère et donne la vie en plénitude.

Cependant, la cartographie nous informe qu'il y a des aspects dans lesquels nous devons grandir en tant que FC. Tout d'abord, **la dimension de la dénonciation**, afin de déconstruire les structures de péché qui portent atteinte à la dignité humaine, à la justice sociale et au bien commun. En outre, nous ressentons une invitation à intégrer de manière structurelle dans nos ministères sociaux des questions fondamentales telles que: l'écologie intégrale, la paix et la réconciliation, le dialogue interreligieux et interculturel, l'économie durable et équitable, et l'accompagnement des jeunes.

Enfin, la prophétie nous invite aussi à avoir un style cohérent avec le message, unissant **Parole et vie**. Il est certain qu'aujourd'hui, la durabilité est un thème incontournable. Tant en ce qui concerne le **soin de notre maison**



commune qu'en ce qui concerne notre style de ministère et de vie.

Ces aspects sont interdépendants. Et c'est **le thème de la durabilité** qui exige aujourd'hui de nous de nouveaux modèles de présence missionnaire. Nous devons créer des **écosystèmes missionnaires viables** du point de vue du ministère missionnaire, du point de vue économique -

avec des structures simples et des styles de vie sobres - et du point de vue de notre relation avec le territoire. La cartographie nous aide à voir ce que l'Esprit suscite déjà parmi nous dans ce sens: il sera important de dialoguer avec ces expériences et de penser à des pistes qui nous aideront à diffuser de nouveaux modèles de présence missionnaire durable.

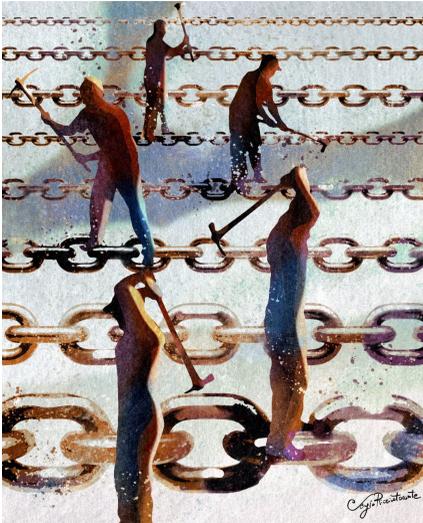
II. LA CONTRIBUTION DES PARTICIPANTS AU WEBINAIRE

A. Les surprises qui ont émergé de la cartographie et du livre *Nous sommes Mission*

Le deuxième jour du webinaire, les participants ont eu l'occasion de partager leurs impressions et de réfléchir ensemble à partir de la présentation de la cartographie. Le résultat a été un échange en groupes de travail qui a mis en évidence **les forces et les faiblesses** des Ministères sociaux comboniens. Du partage dans les groupes de travail sont ressortis trois aspects qui ont beaucoup touché les participants, en les surprenant de manière positive. Tout d'abord, nous trouvons **une appréciation de la réalité combonienne**, si articulée avec tant d'expériences et d'engagements différents, vitaux et variés. La cartographie met également en valeur **la diversité des contextes et des cultures** dans lesquels le charisme combonien s'insère, avec des approches différentes. Comme le montre aussi le livre *Nous sommes mission*, les histoires racontées nous donnent une **vision globale de la mission**; elles mettent en évidence que nous sommes en train d'avancer comme Famille Combonienne (FC) dans un réseau vivant et en adoptant des objectifs communs.

En outre, il fait ressortir les quatre dimensions du ministère social, dont nous ne sommes pas toujours conscients, et offre la possibilité d'une réflexion critique. Il est positivement frappant, par exemple, que **l'approche de la promotion humaine l'emporte sur celle de l'assistance**, qui est importante - *pensez aux situations d'urgence, où elle est absolument nécessaire* - mais orientée davantage vers l'immédiat que vers le moyen et le long terme, et toujours avec le risque de créer des dépendances. Mais surtout, la cartographie nous offre **une vision globale de la Famille Combonienne**, au-delà de la fragmentation et de la vision seulement de son petit contexte. Comme le livre peut également le révéler, une série

de très bonnes expériences émergent, les unes à côté des autres, mais sans être intégrées et connectées. Parfois, nous travaillons en parallèle, les choses se passent séparément. Arriver à une vision unitaire et globale d'une réalité très hétérogène nous donne une nouvelle vision de notre mission, un autre souffle et un autre sens à nos engagements.



En second lieu, **le caractère ministériel et combonien** de ces engagements apparaît. Il est facile de voir comment les ministères se distinguent du travail social au sens séculier du terme, puisque la dimension pastorale est généralement très bien intégrée à la dimension sociale. En d'autres termes, le service offert ne se réduit pas à aider, à améliorer une situation donnée, mais offre fondamentalement la possibilité d'une rencontre régénératrice avec le Ressuscité dans la vie des individus

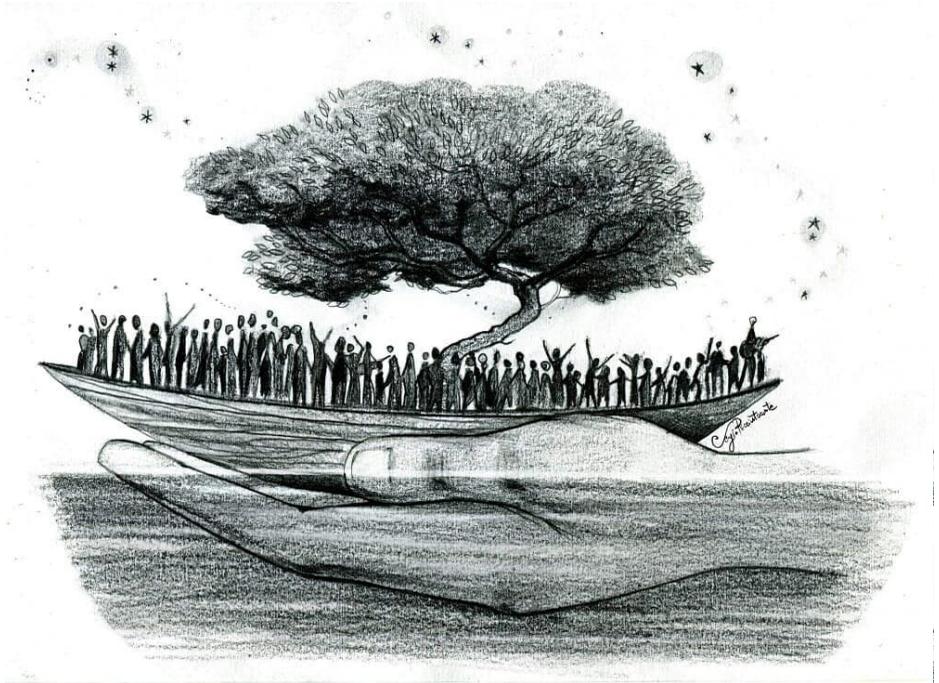
et des communautés. Nous pouvons également voir comment **la dimension de la spiritualité et la proclamation du Royaume**, révélé dans le Christ ressuscité, sont une partie constitutive du ministère social. En outre, la pastorale sociale implique le style de vie des agents pastoraux et conduit à la collaboration avec la Famille Combonienne et d'autres réalités ecclésiales et sociales. En effet, cet exercice même de cartographie favorise **un sens de communion et d'appartenance combonienne**. Il nous fait sentir l'actualité du Plan de Comboni et notre façon de vivre le charisme dans la régénération des personnes et de la communauté. Partout, nous sommes avec les derniers, dans des situations difficiles, dans les périphéries existentielles, et c'est un fait positif.

Enfin, le troisième élément émergent est **le caractère éducatif des ministères sociaux comboniens**. Ce fut une surprise, grâce à la cartographie qui a mis en lumière cette réalité qui nécessitait une vision globale pour être appréhendée. Il est clair que cette réalité est en continuité avec l'histoire combonienne, mais nous n'en avons aucune perception, surtout dans ses articulations (*éducation formelle et informelle, leaders, jeunes*). Cela aussi est un signe de pertinence dans l'ère historique actuelle, qui - *comme nous le rappelle le pape François dans le Pacte mondial pour l'éducation* - nécessite une révolution culturelle pour surmonter les défis de notre temps.

B. Des questions cruciales apparaissent également

D'autre part, des problèmes critiques ont également été relevés. Tout d'abord, **la dimension de la dénonciation**, qui est plus faible par rapport aux trois autres (*aide caritative, promotion humaine et construction d'alternatives systémiques*). Aussi compréhensible que cela puisse être, étant donné les réactions des groupes au pouvoir, et tout en tenant compte du fait que souvent, sous le silence, il y a des formes de résistance active à l'injustice, une préoccupation a néanmoins émergé sur ce point. Un deuxième élément critique est celui relatif à **l'engagement direct dans certaines nouvelles frontières de la mission**, comme la défense de l'environnement et l'écologie intégrale, ou l'économie et la durabilité. Il y a des expériences très intéressantes dans ces domaines, mais globalement notre engagement en tant que Famille Combonienne dans ces domaines est encore marginal. Un troisième aspect est le fait que **la dimension du dialogue, tant interreligieux qu'interculturel**, n'est pas encore suffisamment présente dans les ministères sociaux comboniens; ils ne constituent pas encore une dimension transversale, comme cela est souhaitable. Pourtant, cette réalité du dialogue avec l'autre, avec ce qui est radicalement différent, est fondamentale dans les processus de transformation sociale. On peut se demander si nous sommes préparés à cela.

Enfin, quelques remarques sur la Famille Combonienne apparaissent. Une plus grande documentation sur les expériences des LMC et des Séculaires Comboniennes est souhaitable. En outre, bien que le grand niveau de collaboration qui caractérise les expériences documentées soit apprécié, la collaboration en tant que FC est moins fréquente qu'elle pourrait l'être. Par contre en ce qui concerne le livre, il est souligné le fait qu'il est nécessaire de mieux clarifier **la mystique qui soutient le ministère social**. Il est nécessaire de souligner la spiritualité qui doit accompagner cette démarche.



C. Discernement et disciples missionnaires avec l'Esprit

Dans le partage des groupes, on a également essayé de discerner **la présence et la direction de l'Esprit**. Tout d'abord, sa présence a été discernée dans la variété et la diversité des expériences documentées, réalisées dans une unité de but et d'inspiration. Et puis, dans les différents continents, il y a des expériences qui répondent à l'invitation d'une église en sortie, qui est prête à recevoir de l'autre. De telles expériences constituent un écosystème durable, dans lequel s'intègrent l'insertion, la spiritualité, les services pastoraux, l'économie, la réponse aux défis de notre époque. L'Esprit nous invite à répondre de manière nouvelle et durable aux défis d'aujourd'hui.

Deuxièmement, on insiste sur le fait qu'il existe un "**dehors**", une réalité extérieure - autre que nous - qui nous interpelle, qui nous pousse à nous remettre en question, à vivre une spiritualité et à travailler en réseau. A cela, nous voyons que nous pouvons répondre par la volonté d'être missionnaire depuis les périphéries, par des choix courageux, en entrant avec respect dans la culture de l'autre, en écoutant et en favorisant le dialogue.

Enfin, du point de vue du parcours du **Forum Social Combonien**, ce qui est remarquable c'est son ouverture à la participation et au partage, à l'écoute mutuelle. Il s'agit d'une **expérience de communion et de parcours synodal** qui, dépassant les différences, devient un processus qui appartient à tous et pas seulement à quelques spécialistes. Tout comme il y a un don dans la compréhension et la vision que nous acquérons de la mission combonienne, que nous commençons à voir comme la Famille Combonienne. L'une des inspirations, par exemple, est celle d'une présence discrète et miséricordieuse qui contribue à la transformation sociale dans son accompagnement et son soutien aux mouvements populaires.

D. Donner une suite au parcours

Du partage dans les groupes émerge également une riche articulation des possibilités de donner une suite au parcours initié. Tout d'abord, il y a diverses suggestions concernant **l'exercice de cartographie**, qui a été une expérience de vie forte, un partage du charisme, vécu dans la réalité concrète d'aujourd'hui. **La cartographie doit être poursuivie et mise à jour.** Il est considéré comme important de donner une continuité à travers l'étude de cas spécifiques - *en prenant certains modèles qui fonctionnent bien et en réfléchissant aux côtés positifs qu'ils présentent* - pour



passer des statistiques à la vie. Il est suggéré que la continuité soit également assurée au niveau officiel, en impliquant de plus en plus les communautés qui sont restées en marge. Enfin, l'analyse des données doit être ramenée à **l'expérience concrète de chaque Circonscription**, où doit commencer une sérieuse réflexion en tant que Famille Combonienne en vue d'expériences concrètes de collaboration. Les membres institutionnels de la Famille Combonienne doivent devenir de plus en plus intégrés et connectés.

Nous sommes conscients que le processus vient de commencer et qu'il doit se poursuivre comme **un parcours synodal**, avec certains aspects à prendre en considération:

1. Défis à relever

Le partage a indiqué quelques défis à relever: la synodalité, les processus communautaires d'évangélisation, le défi éducatif, travailler davantage sur les questions de régénération, reconsidérer l'engagement à dénoncer l'injustice. Un autre aspect souvent souligné est celui **d'une pastorale diversifiée**, dont des domaines particuliers sont mis en avant comme la pastorale indigène et afro, la pastorale des périphéries, la pastorale des jeunes et des vocations, la pastorale de la maison commune et l'écologie intégrale, qui interroge nos pratiques, notre cohérence et notre style de vie. Enfin, la lutte contre les nouvelles formes d'esclavage (*traite des personnes présentes dans différents pays; trafic d'organes; filles mariées; exploitation du travail*).

2. Pastorales spécifiques

Les **réflexions thématiques** et les **pastorales spécifiques** sont une autre voie recommandée par les participants. Le point de départ doit être la conscience que cette rencontre et ce travail en commun sont un défi, un chemin à approfondir, à renforcer et à poursuivre ensemble. Quelqu'un a

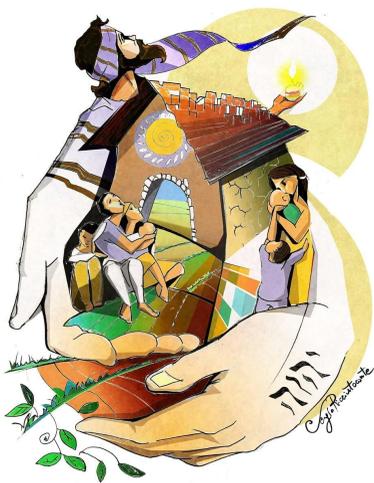
suggéré d'indiquer les domaines prioritaires, pour éviter la dispersion et les projets personnels. Par exemple, **des processus de discernement et de choix** pour des ministères spécifiques (éducation, santé, œcuménisme, pastorale urbaine, nomades, JPIC, migrants) peuvent être initiés au niveau continental. En tout cas, on voit l'opportunité de former des groupes de réflexion thématiques et d'initier des parcours participatifs pour développer des pastorales spécifiques ou sectorielles des Comboniens. Toutefois, soulignent d'autres, la poursuite des activités par secteurs est un rêve et se poursuivra si l'initiative est prise par la base. C'est à ceux qui sont sur le terrain de prendre l'initiative et d'entrer en contact avec d'autres pour se rencontrer, partager des expériences et, en s'écoutant et en voyant des convergences, construire un chemin synodal. Ce qu'il faut, c'est une

forte motivation, une réelle conviction et la volonté d'assumer la responsabilité d'animer le cheminement. Le démarrage est simple: il suffit de créer un espace de rencontre et de proposer un parcours ensemble.

3. Style ministériel

L'invitation est faite de chercher une façon de construire un style de travail qui soit unificateur pour la Famille Combonienne, tout en évitant l'aplatissement et la standardisation. Une méthodologie inspirée par certains mots clés du Pape François: hospitalité, sortie, tendresse et

miséricorde; la synodalité doit être construite sur ce style et dans cet esprit. On espère que le processus synodal sera adopté dans le domaine de l'évangélisation et de l'éducation et dans l'animation missionnaire.



On voit la nécessité de se baser sur la spiritualité combonienne et de suivre le Christ et Comboni comme de vrais disciples et de vrais disciples missionnaires; d'éviter le cléricalisme et d'établir des processus de réflexion et d'approfondissement comme Famille Combonienne.

Il est important d'"souligner" de la façon de travailler, du style et de l'objectif lui-même ainsi que du contenu, que notre ministère social est **un service missionnaire au monde, et une proclamation ecclésiale du Christ ressuscité**. Le ministère social n'est pas un but, mais un moyen et un chemin pour donner une réponse à la Bonne Nouvelle du Seigneur Jésus. Par conséquent, la dimension de la vocation missionnaire de Jésus annoncée dans la proclamation "*L'Esprit du Seigneur est sur moi, il m'a oint et m'a envoyé annoncer...*" doit être récupérée à chaque instant. (Lc 4, 18).

4. Collaboration

La collaboration est un élément important du style ministériel. Il est suggéré, à cet égard, de poursuivre ce processus synodal, en élargissant la participation et en partageant de plus en plus, non pas pour voir les résultats, mais pour avancer ensemble et adopter **le paradigme missionnaire de la ministérialité**. La collaboration doit être un travail continu qui commence avec les communautés locales. C'est pourquoi il est nécessaire d'établir un chemin et des lignes directrices sur la collaboration. Nous devons entamer un dialogue au sein des communautés locales pour nous ouvrir à de nouvelles formes de collaboration et pas seulement en tant que Famille Combonienne.

La collaboration nous permet de développer l'apprentissage mutuel. Le partage d'expériences ministérielles similaires peut être le point de départ de nouvelles collaborations, et peut conduire à de nouvelles perspectives et possibilités. Nous devons être en mesure de créer des initiatives communes en regroupant nos projets ministériels, voire en partant d'une vi-

sion partagée de la réalité de l'exclusion et de la paupérisation. A travers le partage et la réflexion commune, nous expérimentons que nous sommes fils et filles de Daniel Comboni en plénitude.

Nous ressentons le besoin de collaborer davantage en tant que FC dans le domaine de la promotion des vocations, de la pastorale des jeunes et de la formation. Organiser des moments de formation sur des thèmes spécifiques, ainsi que s'occuper ensemble de la formation continue, en harmonisant les dimensions humaine, spirituelle, communautaire et sociale, sont des exemples d'une collaboration possible en tant que FC.

Nous ressentons le besoin de poursuivre la formation à la pastorale sociale dans la formation de base et permanente, en favorisant les spécialisations dans les différents domaines de cette même pastorale. Un espace de croissance est le dialogue au sein même de la Famille Combonienne, point de départ d'une révolution culturelle. Nous devons accueillir la diversité pour grandir et avancer ensemble vers le changement. Une autre suggestion est d'organiser une assemblée sur l'éducation, sur l'enseignement supérieur en tant que Famille Combonienne. Il y a aussi ceux qui partagent l'idée que les quatre branches de la FC devraient organiser un mini-chapitre pour améliorer la compréhension de la collaboration.

E. Poursuite vers le troisième webinaire

La réflexion des groupes a également donné des indications sur la manière dont le processus pourrait se poursuivre en tant que Forum social du CF. Le webinaire, utilisé presque comme une nécessité alternative en raison des restrictions dues à la pandémie, doit devenir la méthode normale d'une première phase de travail. Les enquêtes écrites n'ont jamais donné de très bons résultats, alors que ces réunions en ligne se sont révélées capables de rassembler un grand nombre de personnes engagées au service de la pastorale sociale et d'écouter ce qu'elles ont à dire. Il est également suggéré que cet outil de webinaire soit utilisé à

l'échelle du continent pour permettre à chaque contexte de s'exprimer mieux et plus complètement.



Les réunions en présence continueront d'être utiles et importantes, notamment pour la prise de décision, ce qui est impossible dans un webinaire. Dans l'immédiat, cependant, le matériel présenté par la commission et celui collecté et présenté lors des webinaire devraient être diffusés à toutes les

communautés. A l'appui de ces démarches, il est suggéré de créer des commissions continentales ou interprovinciales, toujours en tant que FC, sur le modèle de la commission nommée par les coordinations générales pour ce travail sur le ministère social.